G ros plan

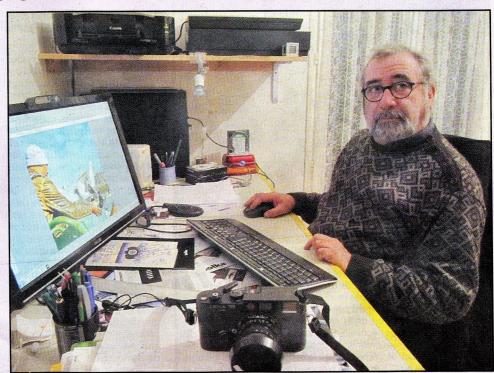
Jacques Yvergniaux, médaillé de bronze au Grand Palais

acques Yvergniaux est tombé dans la marmite de la photographie à l'âge de 18 ans. « Mon père, Henri, artiste-peintre, avait un atelier avec un petit labo photo. J'effectuais mes prises de vue et développait mes films, pour en faire des tirages papier noir et blanc, avec des appareils entièrement manuels », raconte Jacques, aujourd'hui installé à Pleslin.

36 ans plus tard, la passion est toujours là et se retrouve comme exacerbée au gré des voyages qu'il effectue dans le cadre de sa profession. « J'ai toujours un appareil à portée de main » reconnaît-il, adepte de la photo prise sur le vif, des scènes de vie, des portraits : de la photo humaniste avant tout, même s'il n'hésite pas à mettre en scène certains clichés.

Un diptyque récompensé

Jacques a déposé un dossier pour participer au salon des Artistes Français, qui a eu lieu au Grand Palais du 27 novembre au 2 décembre 2012, et a été retenu. « J'y ai présenté un diptyque intitulé « karaté », deux photos réalisées à Boromo, au Burkina-Faso ». Une sélection assortie d'une médaille de bronze décernée par le jury pour son diptyque : « Cela



Jacques Yvergniaux, passionné de photo, médaillé de bronze au récent salon des artistes français au Grand Palais.

fait toujours plaisir même si ce n'est qu'un titre honorifique. C'est une reconnaissance de mon travail, une récompense que je vais pouvoir mettre en avant pour d'autres projets », avoue Jacques.

Se considérant comme un «

auteur-photographe », Jacques a publié dans plusieurs magazines, tels que le Figaro Magazine, le Nouvel Observateur, Jeune Afrique et expose également ses clichés. « Je travaille en argentique et en numérique. Dans le premier cas, je scanne mes

films pour ensuite les travailler numériquement pour avoir le rendu souhaité, mais cela ne touche que le contraste ou la densité », explique le photographe. Ses clichés sont visibles sur son site Internet : www.yvergniaux.com